

Warm

Dossier de diffusion



Photo: Copyright Stanislav Dobak

**Warm est une performance chorégraphique et scénographique soulevant la question de la « juste » distance émotionnelle face à une apparente vulnérabilité.
Une décomposition physique et rythmique des gestes des premiers secours mettant en exergue la complexité de la relation de soin.
Un questionnement par le corps sur la chaleur vécue, partagée ou fantasmée ou comment interroger cette notion au sein même du théâtre.**

Chorégraphe: Fanny Brouyaux

Artistes interprètes: Florian Vuille, David Séchaud et Julia Färber

Assistante à la mise en scène : Sophie Guisset

Œil extérieur: Louise Vanneste

Aide à la dramaturgie : Nadid Belaatik

Costumes : Maria Ferreira Silva

Créateur son : Adrien Pinet

Créateur lumière : Grégoire Tempels

Production: Too moved to talk asbl

Coproduction: Charleroi Danse, CDCN De Strasbourg, Pôle sud, Théâtre Marni.

Avec les soutiens de Materiais Diversos, la Bellone, CCN De Roubaix, Le Gymnase, la Fédération Wallonie Bruxelles-service de la danse et WBI. *Fanny Brouyaux est accompagnée par Grand Studio*

Contact: fanyynove@hotmail.com, 0032498514618

La chorégraphe: Fanny Brouyaux



Photo : Copyright Véronique Baudoux, *Étape de travail*, CCN, Gymnase de Roubaix, février 2021

Danseuse et chorégraphe bruxelloise, Fanny Brouyaux jongle entre interprétation, création et accompagnement de projets en tant qu'œil extérieur et aide dramaturgique. Après ses études à P.a.r.t.s (Performing art research and training studios), elle danse pour la cie Anania du chorégraphe marocain, Taoufiq Izzeddiou, pour la cie La peau de l'autre (théâtre physique), Cie Abis (hip-hop contemporain), Cie Nyash et Julie Bougard (spectacles jeunes publics). En 2014, elle crée à l'occasion de la commémoration de l'immigration marocaine en Belgique, sa première pièce «Un Bruit» pièce coproduite par Charleroi danse dont elle créera également une version urbaine avec 10 danseurs, amateurs et professionnels confondus pour le Molendance festival 2016. Elle crée également «De la poésie, du sport, etc», parcours poético-sportif d'une émancipation féminine avec la comédienne et performeuse Sophie Guisset. Aujourd'hui, parallèlement à son travail d'interprète et de regard extérieur pour diverses compagnies, Fanny Brouyaux, crée « Warm », pièce chorégraphique interrogeant la complexité de la relation de soin par la décomposition physique et rythmique des gestes des premiers secours. Fanny Brouyaux a également travaillé en tant que danseuse en pédiatrie dans différents hôpitaux de la ville de Bruxelles pour L'association «Le pont des arts». «Warm» est inspirée, entre autres, de cette expérience personnelle.

Note d'intention

Initialement impulsé par une recherche chorégraphique liée au manque de chaleur autant du point de vue physiologique que symbolique, ce projet chorégraphique s'est petit à petit recentré sur la question de l'attention, la relation de soin et toute sa complexité.

Aujourd'hui, ce spectacle s'articule spécifiquement autour des gestes des premiers soins, des premiers secours, gestes accessibles à tous et pourtant souvent méconnus dans leurs subtilité : écoute de la respiration, massage cardiaque, bouche à bouche, manipulation de corps inconscients, déplacements de corps conscients fragilisés, stabilisation d'un membre, position semi assise, désobstruction des voies respiratoires...

En déconstruisant cette matière chorégraphique, en jouant de ces différents rythmes et angles de vue est mise en exergue la coexistence de qualités très différentes, voire opposées: gestes brusques, très rapides ou avec insistance, répétitions, ou très doux furtifs ou s'inscrivant dans le temps. Des bribes d'images, « mini-tableaux », dévoilent de manière quasi subliminale les dérives émotionnelles possibles de la personne témoin d'une détresse d'autrui et de l'aidant-soignant, interrogeant l'équilibre fragile qui peut faire de nos actes, nos gestes, selon les circonstances, des gestes de soin ou non.

Cherchant à soulever la question de la « juste » distance émotionnelle face à une apparente détresse, à la souffrance de l'autre, le spectacle s'appuie sur les directives enseignées par la croix rouge préconisant le « sang-froid », un état permettant l'agir efficace sans oublier pour autant l'empathie, le respect et l'écoute du « sujet » de soin. Un état idéal, une sorte de canon de « l'être » au monde vers lequel tendre plus ou moins évident selon les circonstances et les sensibilités de chacun.

« Warm » s'intéresse à cette tentative, ce tendre vers, cette discipline que cela suppose et toutes les émotions humaines et instincts qui peuvent y faire obstacle: sentiment de panique, d'impuissance, d'injustice, d'angoisse, de fatigue, d'identifications, d'attachements, de dégoûts, de détachements...

Ce spectacle s'intéresse donc aux moments de bascule, quand le soin dérive pour devenir autre chose : de la maltraitance à une forme d'intimité, une certaine sensualité, à cette ligne fine qui peut faire osciller un même geste entre geste pragmatique/froid à geste sensible/chaud, et devenir selon les contextes, acte héroïque, maltraitance ou acte d'amour.

Très fortement inspirée par le mouvement politique du « Care », y est aussi interroger les hiérarchies de soin, la hiérarchie des gestes qui les composent. Le geste de soin-entretien, le geste médical, le geste affectif, le geste présence, écoute ou regard, attention, interrogeant également la place que peut prendre le geste dansé dans tout ça, son potentiel curateur.

Interview effectuée lors d'une étape de travail à Pôle sud, CDCN Strasbourg, France :

<https://vimeo.com/512547181>

Captation : <https://vimeo.com/manage/videos/690440540>

mot de passe:

WARMBXL22

Teaser : <https://vimeo.com/manage/videos/695159013>

L'équipe



Photo : Copyright Stanislav Dobak

Les artistes interprètes :

« Entre corps au service de l'objet et corps au service de l'émotion »

Pour la création de ce projet, Fanny Brouyaux, danseuse et chorégraphe contemporaine décide de s'entourer d'artistes performers issus de différentes disciplines mettant en mouvement le corps de manière très différente : Florian Vuille, danseur-comédien formé au technique de clown et David Séchaud, scénographe-performer. Ces différentes approches viennent nourrir le propos de la pièce en mettant en évidence la complémentarité de sensibilités très différentes. Là où certains trouveront plus facilement une réponse au sentiment d'impuissance dans l'action concrète, le pragmatisme, la matérialité, d'autres la trouveront plus facilement dans la dérision et la poétisation des émotions. Ces deux approches semblant être à l'extrême opposée peuvent être tout à fait complémentaire et leur combinaison parfois même indispensable. Combien de fois, les soignants (docteurs, urgentistes, pompiers) auront répété que l'humour aura été une aide précieuse voir indispensable à leur travail! Déhiérarchiser les gestes donc (pragmatiques versus émotionnels), interroger ce que la transdisciplinarité peut souligner du mouvement contemporain, ce que cette transdisciplinarité peut permettre comme essentialisation.

Comme pour « De la poésie, du sport, etc », sa précédente pièce créée en collaboration avec la comédienne et performeuse Sophie Guisset, Fanny Brouyaux crée à nouveau pour « Warm » un langage chorégraphique atypique, basé sur la complémentarité et la coopération.

Florian Vuille: corps émotion et corps sensible



Florian Vuille est un artiste né en Suisse. Il a commencé à se produire en 2010 en tant que clown dans des cirques à travers l'Europe (France, Suisse, Finlande, Biélorussie, Allemagne). En 2012, il s'installe à Bruxelles et passe lentement du cirque à la danse. En 2013, il rencontre le chorégraphe et professeur David Zambrano, se forme et travaille avec lui depuis. En ce moment, il enseigne la danse contemporaine à des enfants avec Anne-Lore Baeckeland et Mat Voorter. Il se produit avec Paola Di Bella, Daniele Bianco, Fanny Brouyaux et avec le groupe d'improvisation Brut Movement.

Dans ses spectacles, il aime faire appel à ses différentes influences.

Julia Färber : corps dansant et corps sensible



Née à Ensenada, Mexique. Julia commence à danser très jeune en intégrant la compagnie de danse folklorique locale. Elle intègre ensuite une compagnie de théâtre, parallèlement à ses études de ballet classique et de danse contemporaine. Plus tard, elle fera des études en anthropologie sociale dans la Ville de Mexico. Julia est une artiste du spectacle, spécialisée dans l'improvisation, avec un parcours mêlant de nombreuses techniques et styles différents. Elle recherche à mêler son intérêt anthropologique à la création scénique via l'abstraction et l'universalité, sensible à des projets sociaux et de recherche et création qui tentent à la décentralisation. Elle a collaboré avec des musiciens, des artistes visuels, de cinéma et de performance-vidéo. Elle est co-fondatrice du groupe d'improvisation en danse et musique : « Bubble dance » et du « Top Floor Festival » à Bruxelles. Elle est tout autant passionnée par le mouvement, les arts martiaux et la thérapie, que la culture et l'histoire sociale. Après avoir collaboré avec Tictac art center à Bruxelles et le collectif Artists Commons, établi dans la même ville, elle continue ses propres projets de création, ainsi que son travail d'interprète freelance dans les compagnies de Hedi et Ali Thabet, « OtherSide » de Pietro Marullo et « Too moved to talk » de Fanny Brouyaux. Elle a également assisté la chorégraphe et danseuse Laura Aris et participe à un laboratoire de recherche avec Quentin Beaufils.

David Séchaud: corps objet et corps sensible

Il est diplômé de l'atelier de scénographie des Arts décoratifs de Strasbourg (HEAR). Il conçoit l'espace théâtral dans un aller-retour entre construction de prototype et expérimentations au plateau. Par l'improvisation et le jeu, l'espace se construit. Ce processus devient le moteur de ses créations. Il collabore en ce sens avec des compagnies de danse et de théâtre. Il travaille avec le metteur en scène François Lanel pour la compagnie L'Accord Sensible dans *Les Éclaboussures*, *Champs d'Appel* et *Massif Central* ; avec le danseur C. Leblay pour la performance *Canon*. Il conçoit la scénographie de *La Grâce* pour Le Mythe de la Taverne, pour *Le Phare des sirènes*, mis en scène par Simon Vincent et pour *La théorie des ficelles* d'Etienne Fanteguzzi. Avec Espèce de Collectif, il explore l'improvisation et le mouvement et crée *Laisse le vent du soir décider*. Il est interprète-danseur dans la pièce scénographique et chorégraphique : *Warm* de la chorégraphe bruxelloise, Fanny Brouyaux. Avec la compagnie Placement libre, il développe ses propres créations autour de ses réflexions sur la scénographie et l'espace avec Monsieur *Microcosmos* et *Archivolte*. En lien avec le TJP-Strasbourg, il développe un espace de recherche et de pratique autour de sa nouvelle création, *Le Gonze de Lopiphile*. Parallèlement, il explore d'autres territoires autour des questions urbaines avec *Megalumen*, projet de « Son et Lumière » collaboratif. Depuis janvier 2019, il est artiste en résidence à la Comédie de Colmar et s'investit sur le territoire colmarien avec le collectif Microclimat.



Sophie Guisset: Assistante à la mise en scène

Sophie Guisset est une actrice et performeuse belge résidant à Berlin depuis 2013. Diplômée du Conservatoire de Mons en art dramatique en 2011, elle suit ensuite une formation en danse contemporaine à la Tanzfabrik de Berlin. En 2016, elle collabore avec la chorégraphe russe Olga Tsvetkova sur la pièce chorégraphique « Bond Apart », qui traite de la notion de « facelessness », d'imperceptibilité et d'animalité. En 2015, elle entame une collaboration avec la chorégraphe bruxelloise Fanny Brouyaux. Leur pièce « De la poésie, du sport, etc » est présentée au théâtre de la Balsamine à Bruxelles en février 2019. A partir de 2019, Sophie Guisset accompagne Fanny Brouyaux sur sa nouvelle création « Warm » en tant qu'assistante à la mise en scène et collabore avec l'actrice Consolate Sipérius sur le projet « Cochemar ». Elle crée également la pièce « Wilson » sur la pratique du tennis et la notion d'espace subversif et « Plus one », performance pour un spectateur, une table, deux chaises, et un puzzle de 1000 pièces. Sophie Guisset est soutenue par le programme G Incubator du Garage 29 à Bruxelles.

Louise Vanneste: œil extérieur

Après une formation en danse classique, Louise Vanneste se dirige vers la danse contemporaine et entre à P.A.R.T.S. dont elle est diplômée. Une bourse de la Fondation SPES (Be) lui permet ensuite de poursuivre sa formation à New York, notamment au sein de la Trisha Brown Dance Company. Au sein de Rising Horses, elle développe un travail chorégraphique en étroite collaboration avec des artistes issus d'autres disciplines que la danse : Cédric Dambrain pour la musique, Stéphane Broc pour la vidéo, l'artiste plasticien et éclairagiste Arnaud Gerniers ou encore Gwendoline Robin et Elise Peroï pour la performance et le textile. Ses œuvres, *Sie kommen*, *HOME*, *Black Milk*, *Gone in a heartbeat*, *Thérians* et *atla* ont été présentées en Belgique et à l'étranger: Kunstenfestivaldesarts, Charleroi danse, Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-saint-Denis, Théâtre de Liège, Halles de Schaerbeek, Roma europa, CDC Roubaix, l'adc Genève... Outre ses projets sur scène, elle développe un travail d'installations vidéo (*SK*, *Going West*, *#1*, ...). En parallèle à son travail chorégraphique, Louise Vanneste est engagée dans la pédagogie et transmission depuis une dizaine d'années (ISAC, Amsterdam University, Extension/Toulouse, etc.). Elle travaille actuellement sur deux créations *Earths*, première à la biennale de Charleroi danse en octobre 2021 et *Metakutse*, pièce in situ en extérieur, première en 2022. Lauréate du FRArt 2021 (Fonds de Recherche en Art), elle dédie cette année un temps spécifique pour sa recherche *_ PANGÉE, vers les territoires de l'imaginaire et des pratiques hybrides_*, autour de l'inclusion du non-humain dans les enjeux artistiques et de l'hybridation des pratiques et des savoirs. Louise Vanneste est accueillie en compagnonnage au Théâtre de Liège de 2018 à 2022. Elle est artiste associée aux Halles de Schaerbeek et sa compagnie Rising Horses bénéficie d'un contrat-programme de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Adrien Pinet : créateur son

Adrien Pinet est un créateur sonore résidant à Bruxelles, né le 20 avril 1995 et titulaire d'un Master en son de l'INSAS. Plus jeune, Adrien écrit des poèmes, s'intéresse à la philosophie, aux sciences, à la musique, au théâtre, aux arts martiaux, à la magie. Il considère cette dernière comme une grande source d'inspiration. Pour lui, magicien et créateur sonore ont la même envie de triturer, détourner, transformer, camoufler des objets ou des messages pour créer des images et faire apparaître la possibilité d'une autre réalité.

Aujourd'hui, Adrien fait de la création sonore sur différents projets en collaboration pour le cinéma, la musique, le théâtre, la danse et la radio. Il écrit et réalise également des projets personnels, notamment en fiction radiophonique ou expérimentale.

Grégoire Tempels : créateur lumière

Grégoire Tempels est un jeune régisseur et créateur lumière Bruxellois. Dans le milieu du théâtre depuis plus ou moins cinq ans, il travaille principalement comme régisseur général ou éclairagiste auprès de multiples compagnies tout genre confondu (danse, théâtre jeune et tout public,...) avec pour but d'être au plus proche du mécanisme de création d'un projet. Quelques spectacles : « L'Herbe de l'Oubli », théâtre tout public, Cie Point Zéro – Régisseur lumière, « Ma Vie de Basket », théâtre jeune public, Collectif Hold Up – Régisseur lumière, « Les Lianes », théâtre tout public, Françoise Berlinger – Création lumière, « Warm », danse, Fanny Brouyaux, Cie Too Moved to Talk – Création lumière et régie, « Trajectoires », danse, Julien Carlier, Cie Abis – Création lumière

Agenda de Diffusion

- 8 février 2022 : Première au Théâtre Marni en co-programmation avec Charleroi danse, dans le cadre du D-festival 2022 (Bruxelles).

-9 et 10 février 2022 : Représentations au théâtre Marni dans le cadre du D-festival (Bruxelles)

-2022-2023-2024 : en cours

Presse :

Extrait de l'article « Ce que dit la danse des crises de son temps » de Marie Baudet, *La libre Belgique*. Publié le 10-02-2022

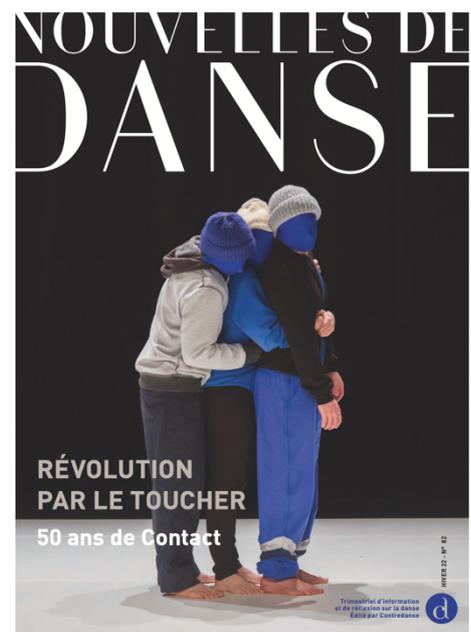
<https://www.lalibre.be/culture/scenes/2022/02/10/ce-que-dit-la-danse-des-criSES-de-son-temps-NXMRHLHX55GFXGLMIC5SMSDTVI/?fbclid=IwAR3m1gcH8EbKHtLCZGz8hFJ45F4mFHBptMrEfv0oJLcSayy5EsB9pHTWm7c>

La jeune chorégraphe Fanny Brouyaux a amené la danse dans les services pédiatriques d'hôpitaux bruxellois. Le corps-pont, corps-relais, corps-médium fait matière dans sa création Warm. De sa propre expérience, la créatrice tire un trio qui met en mouvement le soin, l'être ensemble, la présence de l'autre dans les moments de détresse. La danse – corps couverts, visage inclus, d'un camaïeu de bleu, de gris, de noir – décompose et recompose, digère et développe, condense et étire l'action où s'esquissent la détresse et le soin, l'urgence et l'attente, la tendresse et la révolte. Les gestes des premiers secours – ranimer, redresser, réchauffer – disent le besoin d'agir, la fébrilité, l'impatience, parfois l'impuissance. Tuyaux, pompes et ballons entrent dans la danse, saupoudrant d'humour mécanique à la Shadoks la gravité généreuse du propos

D festival la dixième édition

<https://www.bruzz.be/fr/culture/theatre-dance/d-festival-la-dixieme-edition-2022-01-27>

Dans ces gestes très divers, en rythme et en nature, qui peuvent être doux comme brusques se lisent des relations de vulnérabilité et d'entraide. En trio, la danseuse et chorégraphe décompose le pouvoir curateur du mouvement et ce qu'il dit de l'interdépendance humaine et de la recherche de chaleur physique, réelle ou fantasmée.



Publics visés

La pièce s'adresse à un public d'adultes et d'adolescents à partir de 14 ans. Les artistes seraient heureux de pouvoir accompagner certaines des représentations d'un bord de scène et/ou d'un atelier.

Médiation

Interviews de soignants

(En amont du spectacle):

Des entretiens ont été effectués avec différents corps de métier de la chaîne de soin, Pompier, infirmière urgentiste, aide-soignante, psychologue, ... avec, entre autres, la collaboration des élèves en critique de la danse de l'université de Lille. Pour nourrir la création, nous les avons interrogé sur leur gestion de la distance émotionnelle vis à vis de leurs patients et ce que la notion de soin représentait pour elles.

« La thématique du spectacle c'est la recherche de la juste distance émotionnelle et comment celle-ci est plus ou moins évidente selon les circonstances et les sensibilités de chacun en utilisant une situation d'urgence comme allégorie. L'enjeu, c'est aussi, de questionner l'équilibre à trouver entre différentes façons extrêmes d'être au monde, un équilibre à trouver entre la tétanie, le « faire désincarné », complètement détaché et le geste entièrement gouverné par l'affect. Que pourrais-tu partager là-dessus ?

Christophe, pompier de la région de Wavre (Belgique):

« ... Chez nous c'est très froid, c'est très mécanique. T'as seule chance de survie c'est de ne pas paniquer, et d'être posé, même si ça brûle, même si tu brûles, même si tu chauffes, même si tu sens que tu brûles, tu dois te calmer, tu dois te poser, sinon ça peut vite dégénérer... »

Gaëlle, Psychologue en oncologie pédiatrique

« ...Dans le temps, le protocole ne fait plus bouclier. On ne peut plus s'y accrocher. Alors il peut arriver que soit, on soit trop touché, et que le travail ne soit plus possible, soit qu'il y ait désinvestissement total. Le danger aussi c'est de tomber dans le « fascinant-dégoutant » ou le syndrome du super héros. Il faut toujours se rappeler que c'est la fonction qui est indispensable, l'habit est indispensable mais pas la personne... »

Atelier Care-corps :

(En parallèle au spectacle)

Atelier-rencontre entre soignants, pourvoyeurs de care et danseurs, performers organisé en collaboration avec l'asbl Mouvance.

6 personnes exerçant un métier de soin : infirmier, psychologue, médecin, pompier, urgentiste, kinésithérapeute, ostéopathe, anesthésiste...et 6 danseurs-performers se rencontrent autour des questions suivantes : Comment faire lien entre des gestes de soins et des gestes dansés ? Où commence et s'arrête le care ? Ils sont invités à revisiter leurs pratiques à la lumière de celles des autres, à explorer les liens et les frontières entre les différentes catégories de gestes : gestes techniques et professionnels, gestes tendres ou affectifs, gestes dansés ou défouloirs et ainsi interroger les nuances entre toutes ces catégories, leurs zones troubles ainsi que leurs interdépendances.

Intervenants :

- Fanny Brouyaux : chorégraphe de la pièce « Warm », danseuse et ex-artiste intervenante en pédiatrie au sein de l'asbl le Pont des arts.
- Olivier Roisin : médiateur culturel, danseur, formateur et intervenant systémique, coordinateur de l'asbl Mouvance.
- Alain Loute : philosophe et bio-éthicien en médecine à l'Université catholique de Louvain.
- Nathalie Grandjean : philosophe et professeure éthique du Care, Université de Namur.

Une première édition de cet atelier a eu lieu les 6 et 7 novembre 2021 avec la collaboration de Studio Étangs noirs (Grand studio) à Molenbeek (Bruxelles). Étaient présents entre autres : une professeure en soins infirmiers, un anesthésiste urgentiste, un médecin et masseuse, deux psychologues, une danseuse en pédiatrie, un performer-scénographe...

Conférence-débat : Éthique du care

(En aval du spectacle)

Nathalie Grandjean, philosophe et professeure à l'Université de Namur et Alain Loute, docteur en philosophie, et maître de conférences au centre d'éthique médicale, tous les deux co-auteurs du livre : « Valeurs de l'attention, perspectives éthiques, politiques et épistémologiques » peuvent proposer une mini conférence sur « l'éthique du care » pour les lieux et publics intéressés en accompagnement du spectacle « Warm ». C'est la deuxième fois que Fanny Brouyaux collabore avec Nathalie Grandjean qui était déjà intervenue à l'occasion du festival XX Time au théâtre de la Balsamine en proposant une conférence-débat intitulé : « le corps féminin peut-il vraiment s'émanciper », sorte de réflexion philosophique et échange en amont de la présentation de « De la poésie, du sport, etc », précédente pièce de Fanny Brouyaux, créée en collaboration avec la comédienne et performeuse Sophie Guisset.

Rencontre-débat : La « juste » distance émotionnelle

(En aval du spectacle)

A la suggestion de personnels soignants présents lors des représentations de « Warm » au théâtre Marni en février 2022 dans le cadre du D-festival, une proposition de rencontre-débat autour des questions soulevées par le spectacle est née. Une rencontre sur la « juste distance » émotionnelle dans un rapport de soin qui serait proposée spécifiquement à un public de professionnels du care et qui devrait être orchestrée en collaboration avec un psychologue spécialiste de la question.

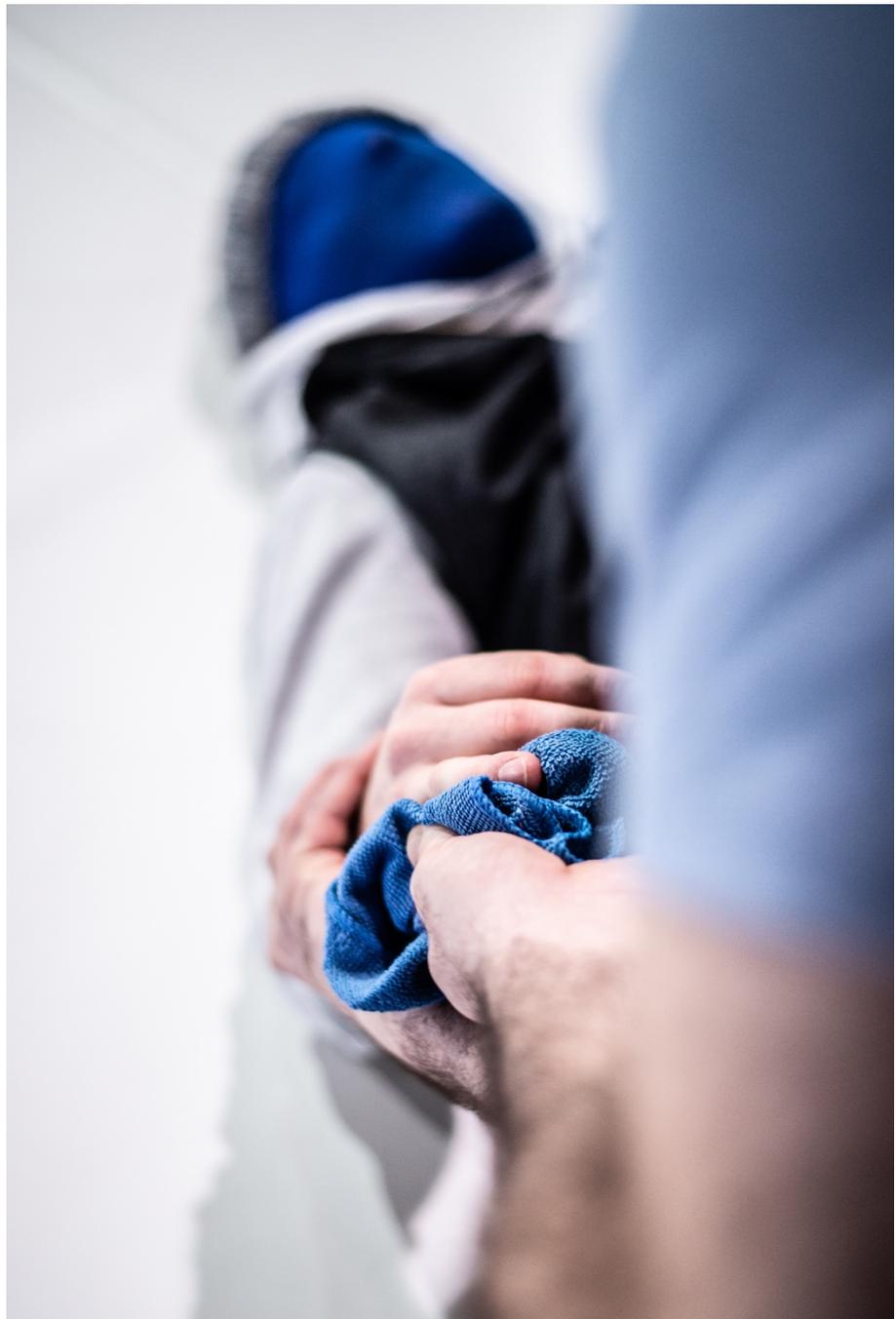


Photo : Copyright Stanislav Dobak

Photos du spectacle: Copyright Stanislav Dobak







Contact: fany nove@hotmail.com, 0032498514618